Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-06-01 19:30
Date de diffusion 2026-08-01 19:30
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

J'AI ÉTABLI LA DROITURE COMME UNE RÈGLE, ET LA JUSTICE COMME UN FIL À PLOMB

ÉSAÏE 28 : 17

Prêché à Krefeld le 01 juin 1991

(Retransmis le 01 août 2026)

Ah ! Si seulement nous pouvions tous en arriver là, à ce que notre vie appartienne à Dieu et que nous prenions plaisir à servir le Seigneur, alors la joie dans le Seigneur sera aussi notre force !

Que Dieu, comme cela a déjà été dit, nous bénisse tous et soit avec nous ! Nous observons en effet ce qui se passe. Qui sait quel a été le plus grand événement de ces derniers jours ? Qui le sait ? Je l'entends, le plus grand événement de ces derniers jours était « L'opération Salomon » : Plus de quinze mille Juifs d'Éthiopie ont été ramenés en Israël, lors d'une opération éclaire. Quelle grâce ! Quelle grâce ! Au début, ils arrivaient un par un, puis de plus en plus nombreux, ensuite cela s'est arrêté ; et voilà que la Grande Union soviétique s'est ouverte et ils sont venus par milliers. Et aujourd'hui, c'est vraiment grâce à la merveilleuse conduite et à la providence de Dieu qu'ils reviennent en masse. Cela me dit que le temps presse et que le peuple de Dieu doit tout simplement entrer dans la terre promise, afin que le Seigneur puisse s'y révéler à eux, comme Il l'a promis et qu'Il le fera.

Vous savez, cela a été possible au beau milieu de la longue guerre civile en Éthiopie. Et qui a rendu cela possible ? On pourrait dire George Bush ou encore un tel ou un tel ! Non. Nous disons : c'est la main du Seigneur qui l'a fait et Dieu continue de diriger les cœurs comme des cours d'eau et fait en sorte que toute chose s'accomplisse magnifiquement pour la gloire et la louange de Son nom. Dieu est toujours sur le trône et aux commandes. Tout Lui est soumis.

Je voudrais lire à ce sujet deux ou trois passages tirés de la parole prophétique, qui ont pour but de nous montrer ce qui se passe actuellement. Et cela ne fait pas que commencer. Cela touche à sa fin. Personne n'a besoin d'attendre que tous les Juifs de Wall Street reviennent. **Dieu veillera à ce que ceux qui font partie des élus soient présents et c'est cela qui compte, car c'est avec eux que Dieu fera le commencement**. Dans le livre du prophète Jérémie —certains passages bibliques s'enchaîne à merveille— Jérémie chapitre 30, du verset 1 à 3 :

« La parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, était la suivante : Ainsi parle

le Seigneur, le Dieu d'Israël : Écris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites. Car, sache bien que le temps viendra, dit le Seigneur, où je changerai le sort de mon peuple d'Israël et de Juda, ainsi parle le Seigneur ; et je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères et Ils en prendront possession. »

C'est ce qu'a dit la bouche du Seigneur et c'est ce qui s'accomplit sous nos yeux ! Frère Branham a prononcé à ce sujet une parole si remarquable et si pertinente : « Dieu ne peut bénir Israël que s'il se trouve dans le pays qu'Il lui a donné en héritage » et il ajoute ensuite : « Dieu ne peut bénir l'Église que si elle est en possession des promesses que Dieu a faites pour ce temps ». Et c'est bien là l'essentiel. Il a été dit ici : « Ainsi parle le Seigneur ». J'aime cette formulation. Ce n'est pas le prophète Jérémie, ce n'est pas un homme. C'est le Seigneur : « *Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Écris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites ».* Combien de fois l'avons-nous dit ? Il y a eu, sur la terre, des hommes qui étaient si proches de Dieu, qui ont entendu Sa voix, comme vous entendez ma voix maintenant, des hommes à qui Dieu, le Seigneur, a parlé. Et comme le rapport Hébreux chapitre 1, Dieu a parlé aux pères par les prophètes, et à la fin des temps, Il nous a parlé dans Son Fils.

Et puis vient la promesse, au verset 3 : *« Car, sache bien que le temps viendra »*, et aujourd'hui, nous pouvons dire : « Le temps est là. Le temps est accompli. Le temps est venu ! » Verset 3 : *Car, sache bien que le temps viendra, dit le Seigneur, où je changerai le sort de mon peuple d'Israël et de Juda »* et puis, cela revient encore une fois : *« Ainsi parle le Seigneur ; et je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères et Ils en prendront possession ».*

Parallèlement à Israël, Dieu conduit également l'Église issue des nations, vers le pays promis, vers la Parole promise en ces jours-ci. Et à tous les croyants qui peuvent accueillir en eux les paroles de la promesse pour notre temps et y croire de tout leur cœur, bienheureux sont-ils ! Dans Jérémie 30 au verset 10, peut-être aux versets 10 et 11, il est écrit, Jérémie 30 verset 10 :

« Et toi, mon serviteur Jacob, ne crains pas, ainsi parle le Seigneur ; Ne t'effraie pas, Israël ! Car sache bien que je te délivrerai de la terre lointaine, je délivrerai ta postérité du pays où elle est captive ; Jacob reviendra, il habitera en paix et en sécurité sans que personne ne l'effraie, car je suis avec toi, ainsi parle le Seigneur, pour te secourir ; Je ferai venir la ruine totale sur toutes les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé. Mais toi seul, je ne te détruirai pas entièrement, mais je te châtierai seulement comme il se doit, car je ne te laisserai pas tout à fait impunis ».

Cette parole, elle aussi, s'accomplira : Les nations subiront leur châtiment, Israël sera sauvé au milieu de toute cette affliction, de cette détresse et de cette tribulation. Encore une citation bien connue du prophète Esaïe, chapitre 14 verset 1. La plupart d'entre nous connaissent bien ces passages bibliques, mais nous nous réjouissons néanmoins au-delà de toute mesure lorsque nous pouvons simplement proclamer : Aujourd'hui cette Écriture s'est accomplie sous nos yeux ! Esaïe 14 verset 1 :

« Car le Seigneur aura pitié de Jacob, Il choisira encore Israël, et Il les fera reposer dans leur terre natale ; les étrangers se joindront à eux, et ils s'uniront à la maison de Jacob ».

On pourrait citer de nombreux passages bibliques à ce sujet. Remercions le Seigneur qui connaissait la fin avant même le commencement, qui connaissait d'avance tout le parcours, le déroulement de l'histoire d'Israël et des nations, ainsi que celui de l'Église et qui a fait consigner tout cela par écrit, afin que nous ayons un repère, une orientation, et que nous sachions à quelle époque nous vivons.

Sur le plan politique aussi, nous l'entendons sans cesse de la bouche des autorités compétentes, il ne s'agit pas seulement de l'unification occidentale de l'Europe, mais toute l'Europe en fait partie, avec la Banque Centrale Européenne, tout cela formant une grande maison sous un grand toit et ainsi de suite, afin que s'accomplisse que tous doivent mettre leur pouvoir à disposition, jusqu'à ce que les Paroles de Dieu s'accomplissent. Et ainsi, nous sommes en réalité reconnaissants que les blocs militaires s'effondrent, que tout soit ainsi livré à la désagrégation, afin que le dernier empire mondial puisse justement voir le jour et que la dernière phase précédant le retour de Jésus-Christ puisse suivre son cours et que nous, devenus croyants, puissions réellement lever la tête, car nous savons que notre rédemption approche.

Je voudrais maintenant lire quelques passages du Nouveau Testament. Nous avons insisté ces derniers temps sur le fait que **la proclamation de la parole doit être à la fin telle qu'elle était au commencement et que la Parole de Dieu est immuable. Et lorsque Dieu parle aujourd'hui, Il dit ce qu'Il aurait dit hier et ce qu'Il dira demain. Les hommes changent d'avis, modifient leurs décisions, ils regrettent d'avoir dit ou fait telle ou telle chose. Les décisions de Dieu sont parfaites, et toutes Ses paroles sont purifiées, comme le dit le psalmiste, et ce, sept fois !** Nous pouvons donc compter sur Dieu et sur la Parole de Dieu. Frère Russ a déjà lu en introduction ce merveilleux passage tiré de 2 Timothée chapitre 2. Je voudrais mettre ici tout particulièrement l'accent sur le verset 9. 2 Timothée chapitre 2 verset 9 :

« …pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée ».

Je crois que la plupart d'entre nous peuvent témoigner que la Parole de Dieu est vivante, puissante, efficace, qu'elle pénètre au plus profond, qu'elle sépare l'âme de l'esprit et qu'elle juge les sentiments et les pensées du cœur, comme nous le rapporte Hébreux 4 verset 12. Paul, un prédicateur de la Parole de Dieu, a été enchaîné, mis en prison, mais la Parole qu'il prêchait n'était pas en prison, elle n'était pas enchaînée : Elle était libre et rendait libre ceux qui l'entendaient, et ils ont été bénis ! Il en est ainsi jusqu'à ce jour. Le message de notre Seigneur est un message de salut, un message divin qui rend libre, et Paul y fait d'ailleurs référence, à sa voix à l'Évangile, au message de salut. À ce sujet, il dit au verset 9 :

« …pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un criminel. Mais la parole de Dieu

n'est pas enchaînée ».

Mes chers amis, quand je lis cela, je souhaite que ce soir, au cours de ce service divin, il apparaisse clairement que la Parole de Dieu est vivante et qu'elle rend vivante, que la Parole de Dieu n'est pas liée, mais qu'elle est libre et qu'elle libère, afin qu'il apparaisse clairement que nous ne nous contentons pas de prêcher, mais que le fruit de la prédication puisse devenir visible dans nos vies. Dans Éphésiens chapitre 6, nous trouvons une parole qui rappelle les chaînes de Paul. Éphésiens chapitre 6, versets 18 à 20 :

« Priez en tout temps dans l'Esprit, par toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et intercédez pour tous les saints. Priez aussi pour moi, afin que chaque fois que j'ouvre la bouche, la parole me soit donnée pour proclamer hardiment le mystère de l'Évangile, pour lequel je suis messager étant enchaîné, afin que j'en rende hardiment témoignage, comme il m'appartient de parler ».

Les véritables hommes de Dieu ont pris très au sérieux la proclamation de l'Évangile. Tout comme les prophètes ont reçu la révélation par inspiration et l'ont transmise avec un sérieux saint, **de même, les apôtres ont reçu cette même Parole par la même inspiration et l'ont transmise en assumant pleinement leur responsabilité devant Dieu.** Et Paul dit ici : *« Chaque fois que j'ouvre la bouche »*, pas seulement une fois, ni à l'occasion, ni de temps en temps, mais : « chaque fois, à chaque fois que j'ouvre la bouche, que la Parole me soit donnée ». Mon âme crie vers Dieu : « Seigneur, accorde-le-moi aussi, par grâce ! ». **Chaque fois que la bouche d'un messager de Dieu s'ouvre, que le mystère du Christ, voire tous les mystères de Dieu, qui sont d'une part cachés, mais d'autre part révélés, s'inscrivent dans la prédication, coulent dans la prédication**, afin que nous n'entendions pas seulement une connaissance, mais que nous recevions une révélation toute fraîche, venue du trône, et que nous soyons remplis, imprégnés de l'Esprit saint et de la puissance d'en haut. C'est ce que Dieu veut.

Nous le voyons et nous le soulignons encore une fois : Paul n'a pas honte de demander qu'on prie aussi pour lui. Ce n'est pas pour que tout aille bien pour lui, que les chaînes tombent, que la prison cesse, que la souffrance prenne fin. Ce n'est pas pour cela qu'il prie. D'un point de vue terrestre, nous aimerions mener une vie sans épreuves, sans attaques, être portés glorieusement au-dessus des nuages afin de ne pas heurter notre pied contre une pierre, mais Dieu sait quel chemin Il doit parcourir avec Son peuple. Verset 19 : « *Priez aussi pour moi, afin que chaque fois que j'ouvre la bouche… ».* Oh ! Rendons grâce à Dieu pour un tel homme, pour un tel apôtre ! *« Chaque fois que j'ouvre la bouche ».* Que voulait-il dire par là ? **Quand j'ouvre la bouche, c'est Dieu qui doit parler à travers moi. Ce ne doit pas être des paroles humaines, mais les Paroles même directes de Dieu. C'est alors, non pas le projet d'un homme, mais le dessein de Dieu qui doit être proclamé**. Verset 19 :

« *…chaque fois que j'ouvre la bouche, la parole me soit donnée pour proclamer hardiment le mystère de l'Évangile (ou : du message du salut) ».*

Si nous posions aujourd'hui la question : Quel est ce mystère de l'Évangile ? Quel est ce mystère ? Qui pourrait y répondre ? **Beaucoup prêchent, mais ils prêchent à côté de Dieu, car ils n'ont pas été initiés par révélation à ce mystère de Dieu avec Christ et l'Église.** Ils ont une foi intellectuelle qui s'est installée en eux sous la base d'une certaine connaissance, et ils pensent ainsi obtenir le salut. **La foi, comme l'a dit à juste titre frère Branham, doit devenir une révélation et ce n'est qu'alors qu'elle s'enflamme**. Et lorsque cette étincelle divine est là, alors la chose glisse de la tête vers le cœur, de la connaissance, de la compréhension vers la révélation salvatrice, qui est alors accordée à chacun par Dieu par grâce. Dans le chapitre 2 de l'épître Galates, ce passage bien connu où Paul a eu une discussion avec certains frères, il a témoigné dans Galates 2 versets 4 et 5 :

« Quant aux faux frères qui s'étaient infiltrés pour épier notre liberté que nous avons en Jésus-Christ, afin de nous réduire entièrement à l'esclavage de la loi, nous n'avons pas cédé devant eux, mêmes pas une heure… » voici maintenant la raison : *« afin que le message du salut demeure parmi vous dans sa vérité ».*

Paul n'avait pas le choix. Il ne pouvait pas faire de compromis pour ensuite mener l'affaire à bien de son côté. Une affaire n'est menée à bien que si c'est Dieu qui l'a commencée et qui peut la mener à son terme. Tout le reste est voué à l'échec. À moi aussi, il m'est parfois arrivé d'avoir de bonnes intentions et de me dire : « Bon, peut-être ces pensées peuvent bien venir à n'importe qui ». Mais, quand les choses sérieuses commencent et que les événements s'enchaînent, nous n'avons plus le choix ! Il n'y a alors plus de place pour les compromis. Dieu doit obtenir justice et recevoir ce qui Lui revient. **Et pour que Dieu obtienne ce qui Lui revient, Sa Parole doit être placée sur le chandelier dans son évidence,** et ce n'est qu'alors qu'Il obtiendra justice, qu'Il obtiendra ce qui Lui revient.

Ainsi, cette raison pour laquelle nous n'avons pas cédé est donc justifiée : *« Afin que le message du salut demeure parmi vous dans sa vérité ».* Que n'a-t-on pas enseigné, interprété et prêché depuis le christianisme primitif et au cours de ces près de deux mille ans ? Et tous se référaient et se réfèrent encore à Dieu et aux saintes Écritures ! **Il s'agit donc de retrouver la vérité, telle qu'elle a été transmise ici, dans la Parole de Dieu, et ce, dans sa forme originelle**.

Et il peut parfois sembler que nous n'ayons rien d'autre à faire que de souligner sans cesse ce qui est essentiel, mais c'est ce que nous devons faire et je vais vous dire aussi pourquoi : Parce que personne d'autre ne le fait ! Je m'y connais assez bien, et si je dis aujourd'hui en ce lieu que **ce sont bel et bien des compromis qui sont faits partout, même lorsque les gens n'en ont absolument pas conscience.** Je veux bien admettre qu'il existe des évangélistes, y compris de grands évangélistes, qui estiment, tout comme des prédicateurs, des hommes de Dieu, des laïcs, qui qu'ils soient, qui sont convaincus de servir correctement le Seigneur et de

proclamer la Parole comme il se doit, mais vient alors la ligne directrice, alors vient le critère qu'il faut appliquer. Et cela se passe d'ailleurs de la même manière partout dans les pays, on applique toujours un autre critère ,à savoir son propre critère ! Et ce propre critère est une invention personnelle, une production personnelle. Il ne s'inscrit absolument pas dans le dessein de Dieu ni dans le plan de Dieu. **Si nous sommes déjà dans le royaume de Dieu, alors ce sont les critères du royaume de Dieu qui doivent être appliqués. Et si nous appartenons à l'Église du Nouveau Testament, alors ce sont les critères de l'Église du Nouveau Testament qui doivent être appliqués.**

On ne peut pas juger en passant à côté de Dieu ni prêcher en passant à côté de Dieu, mesurer en passant à côté de Dieu. Il faut se confronter à Dieu, et cela ne se produit que là où l'on se confronte à Sa Parole. À l'époque, Martin Luther avait d'ailleurs prononcé une parole merveilleuse au sujet du pape, en s'appuyant sur 2 Thessaloniciens chapitre 2, où il est écrit que cet antichrist s'élèvera au-dessus de tout, et puis, Martin Luther écrit dans « La préface au livre du prophète Daniel » : « Aucun homme sur la terre ne peut s'élever au-dessus de Dieu Lui-même qui est hautement exalté dans Sa gloire », puis il va plus loin et dit : « Cet homme du péché s'élève au-dessus du Dieu révélé par l'Écriture, à savoir, au-dessus de la Parole de Dieu qui S'est faite chair » et là, il a mis dans le mille et en a même rajouté une couche.

Vous savez bien —ceux qui ont un peu de de dextérité manuelle, ce n'est certes pas mon cas, je ne le sais que par d'autres— un clou ne tient que lorsque sa tête a été enfoncée. Tant que l'on voit encore la tête dépasser et qu'on pourrait s'y accrocher, rien n'est encore cloué. Pourtant, il y a eu des hommes de Dieu qui, en leur temps, ont déjà reçu la révélation de la partie de la Parole qui devait être placée sur le chandelier.

Revenons ici, à cette parole. Paul savait ce qu'il avait à faire. Il était conscient de sa responsabilité et voyait de quoi il s'agissait en réalité : il s'agissait de faire en sorte que l'Église du Nouveau Testament reçoive, pour tous les temps, une ligne directrice concernant la foi, les enseignements et la pratique. Et c'est à cette fin que le Nouveau Testament a été donné, une ligne directrice, une norme à laquelle toutes choses doivent se conformer et selon laquelle tout doit être accompli. Je voudrais lire à ce sujet un passage de 1 Timothée. Et nous demandons respectueusement que l'on ne cherche ici qu'à établir une comparaison, à savoir celle avec l'Église du christianisme primitif et avec la prédication telle qu'elle était au commencement de ce christianisme primitif. Dans 1 Timothée chapitre 4 verset 6, Paul écrit :

« Si tu enseignes cela aux frères, tu seras un serviteur louable de Jésus-Christ, car tu te nourris des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as prises pour ligne directrice ».

Chacun peut répéter et dire : *« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toutes Paroles… »*, mais **si celui qui tient cette expression à la bouche n'est pas**

lui-même prêt à s'ouvrir à chaque Parole et se confronter, se conformer à chaque Parole et à croire en toute la Parole, alors cette personne se trompe elle-même en citant ce verset de Matthieu. Ainsi, nous devons tous faire de toutes les Paroles de Dieu notre ligne directrice, et donc les paroles de la foi et notre nourriture spirituelle, car c'est ainsi que c'est écrit : *« l'homme ne vit pas seulement de pain… »*, mais il ne vit pas non plus d'un peu par ici et d'un peu par là ! Il vit de toute la table dressée par le Seigneur, de toute la Parole. Je relis cela encore, verset 6 : *« Si tu enseignes cela aux frères, tu seras un serviteur louable de Jésus-Christ, car tu te nourris des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as prises pour ligne directrice ».* C'est cela qui compte, chers frères et sœurs, chers amis, **revenir au vrai enseignement, à la vraie doctrine qui est la vraie nourriture, revenir à la ligne directrice qui nous a été léguée dans la Parole de Dieu.** Ensuite vient l'avertissement, au verset 7 :

« Repousse les fables vaines qui ne plaisent qu'aux vieilles femmes… » heureusement que nous n'en avons pas parmi nous aujourd'hui. Verset 7 : *« Repousse les fables vaines qui ne plaisent qu'aux vieilles femmes. Exerce-toi plutôt à la piété ; car l'exercice physique n'apporte qu'un bienfait limité, la piété en revanche, est utile en toutes choses, car elle porte en elle la promesse de la vie présente et de la vie future ».*

Il s'agit ici d'une promesse. Pas seulement d'une promesse valable dans cette vie, mais d'une promesse valable pour l'éternité ; car Dieu, comme nous l'avons dit bien souvent, est éternel, et Son plan doit donc être un plan éternel. Et c'est pourquoi Il nous a Lui-même intégré et guidé dans ce plan éternel, afin que nous puissions être avec Lui pour l'éternité. Et voici maintenant le verset 9 :

« La parole est fiable et digne de confiance ».

En effet, si la Parole n'était pas fiable, qu'est-ce qui le serait alors ? Le ciel et la terre passeront, mais la Parole de Dieu demeure éternellement. Vous le savez bien, depuis l'époque de Bultmann, l'un des plus grands théologiens de l'espace germanophone, les miracles du Nouveau Testament sont remis en question, en fait, tout ce qui est surnaturel a été remis en question. Il voulait vraiment faire de Jésus-Christ un simple homme, un Juif peut-être d'un genre particulier, et il a choisi ce passage *« Voici l'homme »* (Jean 19 verset 5). On peut tirer n'importe quel passage de la Bible et chacun peut en tirer un pour ensuite le déformer à son propre détriment. Mais ce que je voulais dire en réalité, c'est le triste constat que l'incrédulité a été semée depuis les chers depuis les pupitres, quand le pasteur Schultz, à Hambourg, monte en chair —cela ne remonte qu'à trois ans et demi— et dit : « Je ne crois en rien du tout, et encore moins à ce qui est écrit dans la Bible ! ». Vous connaissez tous cette histoire ! Vous l'avez lu dans les magazines. C'était là la semence de ces hommes qui se disaient théologiens, qui étaient même professeurs, mais qui n'avaient aucune expérience vivante, qui n'avaient fait aucune expérience avec Dieu, qui n'avaient aucun lien avec Dieu, aucun accès par la révélation aux sources spirituelles de la vie ! Et c'est ainsi qu'ils ont parlé à partir de leur savoir enveloppé d'ignorance.

Seul celui à qui le Seigneur a parlé, devrait parler au nom du Seigneur ! Et lorsque Dieu a parlé, Ses paroles sont alors dans notre bouche, et alors nous pouvons prier comme Paul a prié : « permets-moi de toujours parler ainsi à chaque fois en ouvrant la bouche, avec joie, comme cela Te plaît ô Seigneur ! ». Nous voyons qu'il est question ici de la ligne directrice. Verset 6 :

« *…car tu te nourris des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as prises pour ligne directrice ».*

Et ce qui compte, c'est aussi la bonne doctrine, le bon enseignement et non pas seulement l'enseignement. Mais lorsque des personnes sont devenues croyantes, lorsqu'elles ont fait l'expérience avec Dieu, qu'elles sont nées de nouveau et qu'elles appartiennent au Seigneur, elles ont alors le droit d'être enseignées correctement selon la Bible, car c'est tout simplement un élément central de la prédication, que la doctrine vraie et correcte soit transmise. Dans 2 Timothée au chapitre 3, nous lisons un texte similaire. 2 Timothée chapitre 3 verset 10 :

« Mais toi, tu as pris pour modèle mon enseignement, ma conduite, mon zèle, ma foi ma longanimité, mon amour et ma patience ».

Il y avait là un modèle. Paul pouvait dire : « Prenez-moi pour modèle, comme moi-même je suis le modèle du Christ ». Son modèle c'était le Christ et il pouvait dire : *« Prenez-moi pour modèle ».* **Sa vie, son enseignement, sa pratique, sa prédication avait un caractère exemplaire et reste valable pour nous tous aujourd'hui.** Encore verset 10 : *« Mais toi, tu as pris pour modèle mon enseignement... ».* Est-ce que tous les prédicateurs peuvent le dire dans toutes les dénominations ? Peuvent-ils en dire autant ? Ont-ils tous reçu l'enseignement tel qu'il a été donné à Paul par Dieu, à savoir par la révélation de Jésus-Christ ?

Mes chers amis, je ne peux pas lire les pensées, mais on peut supposer que quelqu'un pense à nouveau : « Est-ce vraiment si important de mettre vraiment ainsi l'accent sur la Parole ? ». Oui, tout à fait ! Et je vais vous dire pourquoi : Dès le début, Satan a déformé la Parole. Cela a commencé dès le jardin d'Éden, et il continue jusqu'au dernier jour. Dieu avait parlé et cela faisait loi, c'est ça qui était valable et rien d'autre ! L'ennemi est venu et a tout d'abord semé le doute « Dieu aurait-Il dit ? ». Et puis, en ce qui concerne les arbres, on passe du singulier au pluriel et du pluriel au singulier, il s'agissait toujours d'arbres, mais la chose a été déformée. Je vois que des frères versés dans la Bible sont en train de vérifier. Vous pouvez tous vérifier cela sans crainte dans Genèse 3, afin de constater ce que Dieu a dit dans Genèse 2, puis, comparer-le avec Genèse 3.

Il faut prendre très au sérieux la question avec Dieu et avec la Parole de Dieu. L'ennemi n'a fait que déformer légèrement la Parole. Dieu avait dit : *« Vous pouvez manger de tous les arbres, mais surtout pas de celui-là »*, et l'ennemi a inversé les choses : « Dieu a-t-Il dit que vous ne deviez pas manger de tous les arbres ? ». Vérifiez par vous-même ! Il s'agit toujours des arbres, mais le piège était tendu et la déformation était là ! **Il ne suffit pas de lire. Il**

faut vérifier ce que l'on lit ! Il ne suffit pas d'écouter une prédication. Il faut vérifier si cette prédication est cohérente et si elle s'inscrit dans le bon contexte. Même lorsque le Seigneur Jésus a été tenté par l'ennemi pendant quarante jours dans le désert, c'était la même chose : « il est écrit par-ci, il est écrit par-là » et notre Seigneur a dit : « Il est encore écrit : tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu ». **L'ennemi peut, lui aussi, citer des passages bibliques, mais il les sort toujours de leur contexte et les déforme pour la perdition de ceux qui l'écoutent**. Et c'est pourquoi il est si important de préserver la clarté de cristal de la Parole de Dieu, afin de l'accueillir ainsi dans sa forme originelle dans notre cœur et d'en expérimenter ensuite toute la puissance.

Dans Romains 1 verset 18, nous trouvons une très belle comparaison qui fait référence au verset 17. Romains 1 verset 18. Lisons là peut-être ensemble… Romains chapitre 1 verset 18. Voici ce qui y est écrit :

« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent la vérité captive par l'injustice ».

Malheur à l'homme qui retient la vérité divine de manière injuste et ne la laisse pas se manifester ! Les vérités bibliques sont destinées à être placées sur le chandelier afin que les ténèbres se dissipent et que nous voyons le chemin que nous devons suivre. Paul l'explique ici très clairement, en lien avec Romain chapitre 1 versets 16 et 17. Ces deux versets nous sont à tous très familiers. Verset 16 :

« Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec » et voici la suite, verset 17 : *« car la justice de Dieu y est révélée par la foi et pour la foi ; comme il est écrit : le juste vivra par la foi ».* Maintenant, en lien avec cela, lisez d'un seul trait le verset 18 : *« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent la vérité captive par l'injustice ».*

La vérité se manifeste, elle s'impose, mais elle a été réprimée, étouffée à maintes reprises. À toutes les époques quelles qu'elles soient, dès que des vérités bibliques se manifestaient, il y avait ces pompiers pieux qui auraient volontiers étouffé dans l'œuf tout feu de réveil, mais Dieu a également veillé sur tous ces réveils, et comme nous l'avons exposé, cela allait de clarté en clarté et de connaissance en connaissance. Il n'a jamais pu mettre un terme à cette œuvre, que ce soit à l'époque de la Réforme ou lors de tous les réveils qui ont suivi, Dieu a sans cesse pris un nouveau départ avec ceux qui ne sont pas restés immobiles mais qui étaient prêts à avancer avec courage sur le plan spirituel. Et il en va de même de nos jours : il y a toujours un reste issu de toutes les communautés religieuses et communautés religieuses libres, qui sort de la prison spirituelle pour pouvoir alors servir et suivre le Seigneur librement et dans la joie.

Ainsi, la colère de Dieu s'abattra sur tous ceux qui répriment, étouffent la vérité par l'injustice. On ne saurait trop exalter et souligner la vérité biblique du salut et tout

ce qui s'y rapporte. Heureux l'homme qui écoute ce véritable message de Dieu et ne se laisse plus opprimer, étouffer, au contraire, qui fait l'expérience de la liberté dans l'Esprit, selon la Parole de l'Écriture : *« Si le Fils vous a franchi, vous serez réellement libre »*. Mais, celui qui souhaite être libéré, doit l'invoquer selon la parole du Psaume 2. Connaissez-vous tous cette parole ? Là aussi se trouve déjà l'Évangile. **Celui qui veut être sauvé ne peut pas se contenter de dire : « Père céleste ! Aie pitié de moi ». Il doit invoquer le Fils de Dieu, car c'est en Lui que notre salut s'est accompli, notre rédemption.** Et c'est pourquoi il est déjà écrit dans le Psaume 2 versets 11 et 12 :

« Servez le Seigneur avec crainte… », (en fait, dans l'Ancien testament, le nom Yahweh figure). *« Servez Yahweh avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Embrassez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre chemin, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se réfugient en lui ! »*.

Oui, où irions-nous ? Frère Russ l'a déjà dit en introduction, *il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné aux hommes par lequel ils puissent être sauvés, si ce n'est le nom de Jésus.* Et *celui qui croit au Fils de Dieu a la vie éternelle. Celui qui ne croit pas en Lui, n'a pas la vie éternelle.* Combien de passages bibliques pourrions-nous lire à ce sujet ? Passons maintenant à Romains 3, au passage tout aussi magnifique souvent cité. Romains 3 verset 26 qui, en référence à Dieu, dit ceci :

« Il voulait ainsi manifester sa justice dans le temps présent, afin de paraître lui-même juste et de déclarer juste quiconque a la foi en Jésus ».

Nous voyons ici de quelle justice il s'agit : là où il est écrit que la vérité est étouffée par l'injustice, il est question ici de la justice divine. Dieu Lui-même voulait et devait rester juste. Et c'est ainsi qu'en Christ, Il a réparé tout le mal, qu'Il ne nous a rien imputé et qu'Il nous a placé devant Sa face, comme si nous n'avions jamais péché. Il a aboli la séparation. Ce : « Mon Dieu ! mon Dieu ! Pourquoi m'as-Tu abandonné ? » s'est transformé en : « Mon Dieu ! Tu M'as réconcilié avec Toi-même », *« car Dieu était en Christ et a réconcilié le monde avec Lui-même ».* C'est ainsi que nous proclamons ce message de salut glorieux, salvateur et divin : Jésus-Christ le seul chemin, la vérité et la vie. Que personne ne cherche d'autre chemin. Un seul chemin menant au but suffit, et nous avons trouvé ce chemin unique. Rendons grâce à Dieu pour cela ! Encore un passage du prophète Ésaïe au chapitre 28, qui est également très connu en ce qui concerne la paix en Dieu et ainsi de suite. Bien des choses nous ont déjà été dites ici. Je lis Esaïe 28, versets 16 et 17, et peut-être aussi la dernière partie du verset 15 :

« Car nous avons la tromperie pour refuge et le mensonge pour abri. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Dieu : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, Une pierre éprouvée, une pierre angulaire, une pierre précieuse, solidement posée ; quiconque croit ne sera pas confondu ».

Oh ! Quelle parole merveilleuse ! De quoi s'agit-il ici ? Pas de Pierre, qui n'était

qu'une pierre parmi d'autres ! Ici, il s'agit… nous nous sommes tous des pierres et nous sommes édifiés ensemble pour former une maison spirituelle, afin d'offrir à Dieu des sacrifices vivants, mais ici, il s'agit de la Pierre angulaire, de la Pierre de coin. Et aujourd'hui, il s'agit de la Clé de voûte, de la Pierre de faîte, car la Pierre angulaire est aussi la Pierre de faîte. Celui qui a commencé l'œuvre l'achèvera, et Il achèvera de nos jours ce qu'Il a commencé. Nous vivons à la fin des temps, à l'époque où la prophétie biblique s'accomplit sous nos yeux. Quel privilège Dieu nous a-t-Il l'accordé par Sa grâce ! Réjouissons-nous-en et rendons Lui gloire ! Mais, venons-en maintenant au verset 17 que je tiens particulièrement à mettre en avant :

« J'ai établi la droiture comme une règle, et la justice comme un fil à plomb. La grêle balaiera le refuge de la fausseté et l'eau inondera l'abri du mensonge ». (Bible Second 21).

[Traduction allemand]. « Je fais de la justice une ligne directrice, et de la droiture une balance. La grêle arrachera le toit protecteur du mensonge ».

Je souhaiterais que Dieu, par Sa Parole, fasse abattre une telle tempête sur certaines maisons qui se sont érigées en toit de mensonge, afin que tous ces toits sous lesquels ils croient se mettre à l'abri mais que Dieu qualifie de toit protecteur du mensonge. **Tout ce qui n'est pas en accord avec Dieu et la Parole de Dieu, aussi bien construit soit-il, est un toit protecteur du mensonge et il doit être arraché !** Il est écrit : *« Heureux celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut et à l'ombre du tout-puissant »* et c'est cela que nous voulons, pas ce que nous venons de lire ici. Je relis le verset 17 :

« Je fais de la justice une ligne règle, et de l'équité une balance ».

Tels sont les ordonnances divines ! Et pour que tout cela fonctionne bien, la grêle doit s'abattre, afin d'arracher le toit protecteur du mensonge. Et il faut, comme il est écrit, *« les flots emporteront le refuge du mensonge »*. Oh que la Parole de Dieu se déverse ! Oh qu'elle descende avec une puissance immense, comme l'a dit Paul, afin que nous capturions tout ce qui s'élève contre la connaissance du Christ et que nous détruisions les forteresses de Satan par la foi au nom de Jésus-Christ notre Seigneur ! Tous les remparts du mensonge s'effondreront. Ils ne tiendront pas devant Dieu. Jésus a dit : *« Je bâtirai Mon Église »* et non pas les trois cent douze dénominations qui sont aujourd'hui réunies au sein du Conseil Œcuménique des communautés religieuses ! C'est Lui qui bâtit Son Église, non pas n'importe, non pas sur du sable, mais sur Lui-même, le Rocher de la justice, comme cela a été révélé à Pierre par grâce. Et c'est bien ce qui nous est dit ici dans Esaïe 28 verset 16 :

« Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, Une pierre éprouvée, une pierre angulaire, une pierre précieuse, solidement posée ».

Et je ne déforme pas la Parole et n'y porte atteinte lorsque je dis : **aussi solidement qu'Il est fondé, tous ceux qui ont été édifiés sur Lui, le Rocher, sont fondés ! Lui Dont Il a dit Lui-même : *« C'est sur ce roc que Je bâtirai Mon Église,***

et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle ». Le croyez-vous ? Ça, c'est la vérité ! Que Dieu nous accorde seulement la grâce de nous laisser intégrer dans cet édifice. **Avant de pouvoir bâtir et de nous prendre sous Sa protection et Son abri, Il doit faire s'effondrer le toit protecteur du mensonge, comme nous l'avons lu ici, et doit tout balayer, afin que les gens prennent conscience qu'ils ont été trompés spirituellement et menés loin de la lumière**, comme on dit : « ils ont été menés en bateau ! ». Ils se sentaient en sécurité, c'était comme un abri, mais c'était un abri de mensonge, comme il est écrit ici, et la grêle s'abattra sur ces toits de mensonge !

Et alors ceux qui sont destinés à connaître le salut, à le vivre, à l'expérimenter, en sortiront et trouveront leur protection et leur refuge auprès du Seigneur et comprendront que ce ne sont pas les toits de mensonge érigés par les hommes sous lesquels nous pouvons être à l'abri, mais bien uniquement sous l'abri du Très-Haut, à l'ombre du Tout-Puissant qui nous dit ici à tous, en lien avec le fait que la première pierre a été posée, au verset 16 d'Esaïe 28 : *« Celui qui croit ne sera pas confondu »* et suit ensuite le verset 17 : « et je ferai du droit une ligne de conduite, et de la justice une balance ». Et Paul dit : *« Ceux qui répriment la vérité par l'injustice »* dans Romains 1 : 18. Et nombreux sont ceux qui, au nom du Seigneur, disent et font croire beaucoup de choses aux gens, sans que cela soit conforme à Dieu et à la Parole de Dieu.

Croyons-nous vraiment ? Croyons-nous comme le dit l'Écriture ? Alors nous ne serons pas confondus ! Alors nous serons solidement fondés sur la Pierre angulaire ! Que les vents se déchaînent, que la pluie torrentielle tombe et que les flots déferlent, nous subsisterons par la grâce, car nous n'avons pas été bâtis sur le sable, mais nous sommes fondés sur le Roc. Mes bien-aimé, c'est cela qui compte, nous devons le savoir, pas seulement le supposer, mais nous devons savoir que c'est réellement ainsi ! Et il en est ainsi lorsque nous croyons selon la Bible et que nous nous laissons conduire par cette Parole de l'Écriture selon laquelle une Pierre angulaire est posée en Sion, une Pierre éprouvée, une Pierre angulaire précieuse.

Mais à l'époque, autrefois, ce sont justement les bâtisseurs qui ont rejeté cette Pierre précieuse. Qu'est-ce que tout ce travail leur a apporté ? À quoi cela a-t-il servi ? À rien du tout ! Bien au contraire, ils avaient érigé le toit du mensonge et pensaient y être à l'abri ! Le Seigneur a tout renversé, car Il était Lui-même la Vérité et a proclamé la vérité, et tous Ses serviteurs et prophètes ont fait de même, les apôtres et ceux que Dieu a envoyés ont agi de la même manière. **Là où Dieu peut révéler à un homme ce qui est juste à Ses yeux et ce qui Lui sert de ligne directrice, celui à qui cela est donné par révélation du Seigneur, verra d'emblée où se trouve cet édifice de mensonge avec son toit comme un soi-disant abri. Ce ne sont pas les constructions humaines qui constituent pour nous le canon ou le droit canonique, mais ce que Dieu a dit dans Sa Parole, pour toujours et éternellement** —et que tout le peuple dise amen !— **car nous faisons partie de cette Parole et nous sommes fondés sur Jésus-Christ,**

cette Pierre angulaire, inébranlable, éprouvée et précieuse. Et tout comme Il ne peut être reconnu que par la révélation, nous ne pouvons, nous aussi, entrer en Lui que par la révélation du Saint-Esprit qui nous est donnée par Dieu par grâce.

Résumons. Dieu a toujours eu une Église sur la terre, depuis le Nouveau Testament il y a près de deux mille ans. À côté de cette véritable Église, il y a eu divers courants : l'un est devenu la communauté religieuse romaine, un autre courant la communauté religieuse orthodoxe grecque, la communauté religieuse orthodoxe russe, la communauté religieuse copte, la communauté religieuse syrienne… il y a tant de confessions de dénominations ! Puis sont venues la communauté religieuse luthérienne calviniste, celle d'Angleterre, puis bien d'autres, encore et encore et encore, mais au milieu de tout ce qui est venu et reparti, le Seigneur a bâti Son Église et le Seigneur connait les Siens et les Siens écoutent Sa Parole, ils prennent cela au sérieux et ils s'enfuient pour ne pas périr lorsque le toit protecteur du mensonge s'effondrera. Et je vous le dis, au plus tard, lors du retour de Jésus-Christ, tout s'effondrera. Jésus-Christ seul aura raison et tous les autres seront reconnus coupables ! Voici ce que dit le Seigneur lui-même, au verset 17 : *« Je ferai de la justice une règle, et de l'équité une balance. La grêle emportera le toit protecteur du mensonge ».*

Remarquez-vous dans quel contexte cette parole a été écrite ? Quelques versets plus haut, Paul y fait encore référence dans sa lettre aux Corinthiens tirée d'Ésaïe 28 où il est écrit ici au verset 12 :

« Lui qui leur a dit : Voici le lieu de repos, donnez du repos à ceux qui sont fatigués ; voici le lieu de repos ! Mais ils n'ont pas voulu écouter ».

***« Ils n'ont pas voulu écouter ».* Voyez-vous ? Il faut écouter. Il ne suffit pas seulement d'entendre la prédication de manière acoustique. Nous devons prier pour que Dieu ouvre quelque chose en nous afin que nous puissions l'accueillir.** Le prophète Esaïe l'a d'ailleurs proclamé : « ils ont des yeux et ne voient pas, ils ont des oreilles et n'entendent pas, et leur cœur s'est endurci ». Heureux l'homme à qui Dieu S'adresse ! Heureux l'homme qui est alors à l'abri sous Son bouclier et sous Son ombre, en Sa présence ! Heureux celui qui sait : « Je ne me trouve pas dans un édifice de mensonge avec un toit de mensonge, avec des apôtres de mensonge, mais je me trouve dans *l'Église du Dieu vivant, qui est le pilier et le fondement de la vérité* et que nous soyons édifiés sur cette Pierre angulaire, inébranlable, éprouvée et précieuse qu'est Jésus-Christ notre Seigneur », et c'est à cause de cela que **la proclamation est solennelle est sérieuse**.

Qui voudrait bien rester dans un édifice surmonté d'un toit de mensonge ? Il s'effondrera lorsque tout s'effondrera, selon la parole de l'épître aux Hébreux où il est écrit : « Dieu ébranlera encore une fois les cieux et la terre et tout ce qui peut être ébranlé sera ébranlé ». Ne vous inquiétez pas, de toutes les communautés religieuses et les communautés religieuses libres, de toutes les paroisses et les communautés, **seule l'Église Jésus-Christ notre Seigneur subsistera ! En Lui seul nous sommes en sécurité pour le temps et l'éternité**. Nous n'avons

pas seulement placé notre espérance en Lui dans cette vie, non ! Nous portons en nous une espérance bienheureuse, éternelle et vivante, et cette espérance ne mène pas à la déception, mais à l'accomplissement de ce que nous croyons. Et nous croyons comme l'a dit l'Écriture.

Nous croyons également en cette parole : *« donnez du repos à ceux qui sont fatigués ; voici le lieu de repos »*. Cher cœur, un poète de chant chante : Il y a un repos pour le cœur pauvre et fatigué, dans les blessures et les meurtrissures de l'Agneau de Dieu, toute douleur est apaisée : c'est là que tu trouves le repos en Dieu, c'est là que tu te reposes de tes propres œuvres. Alors tu n'as plus besoin de faire ceci ni cela comme l'a dit notre frère bien-aimé lors de cette brève conversation, alors on n'a plus besoin extérieurement de faire ceci ou cela par soi-même, non, alors on se repose en ce que Dieu a accompli pour nous en Christ. Et nous trouvons le repos loin de toutes nos propres œuvres, car voici ce que je veux vous dire : **celui qui voudrait être sauvé par ses propres œuvres, sera encore occupé le dernier jour avant l'enlèvement, et n'aura pas achevé son œuvre. Mais celui qui se repose dans l'œuvre de Dieu, dans l'œuvre de rédemption accomplie à Golgotha, trouve le repos en Dieu, il reçoit la paix avec Dieu**, comme nous le chante un cantique : « Quand la paix avec Dieu imprègne mon âme, alors le cœur exulte et se réjouit ».

Aujourd'hui, en ce lieu, nous pouvons expérimenter Dieu. Que tous les abris du mensonge soient démolis afin que les hommes puissent sortir libres et être édifiés sur le fondement inébranlable, sur la Pierre angulaire qu'est Jésus-Christ, notre Seigneur, comme il a été dit ici : « Je mettrai la loi pour ligne droite, et la justice pour balance ». Nous avons lu tout à l'heure dans Romains 3 que Dieu Lui-même est et reste juste, et que quiconque Il a justifié est justifié ! Et personne ne doit remettre cela en cause, mais l'accepter tel qu'elle, en faire l'expérience, y croire et trouver la paix en Dieu.

Cher cœur, accepte cela aujourd'hui pour toi, accepte tout personnellement, et dis : « Seigneur, moi aussi j'ai encore essayé ceci et cela. Je pensais que cela te plaît d'une manière ou d'une autre. Accorde-moi la grâce de reconnaître aujourd'hui que ce n'est qu'en Celui en qui repose Ton bon plaisir que je suis moi-même devenu agréable à Tes yeux ». *« Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en qui J'ai mis toute Ma joie, j'ai trouvé tout Mon bon plaisir »* Matthieu 17 : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en qui J'ai trouvé tout Mon bon plaisir : c'est Lui que vous devez écouter. **Ce n'est que sur ceux qui sont en Christ que reposera le bon plaisir de Dieu**. Et puisse-t-il advenir que nous devenions véritablement croyants, que nous soyons édifiés et que, par le Saint-Esprit, nous soyons baptisés en un seul corps, en un organisme vivant qui se tient à la disposition de Dieu.

Que le Seigneur nous bénisse tous ! Qu'Il fasse grandir de plus en plus Sa Parole en nous, qu'Il nous accorde la grâce de la prendre pour ligne directrice et balance, comme norme en toute chose ; et alors nous ferons l'expérience que le Seigneur est avec nous comme Il était avec nos pères, et qu'Il nous bénisse maintenant, à la fin, comme Il a béni au commencement. À Lui, le Dieu vivant, soit louange et honneur,

gloire et adoration, maintenant et pour l'éternité ! Amen !

Précieux Anneau de Dieu, nous venons à Toi, notre Rédempteur. Tu ne nous as pas racheté avec de l'or ou de l'argent, mais avec Ton sang précieux et saint. Nous T'appartenons, nous sommes Ta propriété.

Seigneur bien-aimé, fais-nous miséricorde ! Toi, Fils de Dieu, ne passe pas à côté de nous. Lorsque Tu étais sur la terre, les hommes s'écriaient : « Fils de David ! aie pitié de moi ! ». Aujourd'hui nous crions : « Fils de Dieu ! Aie pitié de nous ! ». Ah ! Comme nous aimerions T'étreindre, Te serrer ! Nous voudrions T'embrasser, ô Seigneur, comme il est écrit : *« Embrassez le Fils, afin qu'Il ne S'irrite pas ! »*. Embrassez-Le, accueillez-Le, recevez-Le, accueillez-Le chez vous, alors viendra le salut, alors viendra le pardon, alors tout viendra, et alors la colère de Dieu s'apaisera, alors la colère prendra fin.

Précieux Agneau de Dieu, Tu as porté le châtiment, la colère, les maladies, le péché, la culpabilité, Tu as tout porté, Tu as porté toute la colère de Dieu. La loi, en effet, a trait au châtiment et à la colère. C'est pourquoi Tu nous fais écrire : « quiconque reste incrédule, la colère de Dieu repose sur lui ». En Christ cette colère nous est ôtée.

Fils de Dieu, Jésus-Christ notre Seigneur et Sauveur, nous T'acceptons, nous T'accueillons, nous voulons T'étreindre, Te serrer dans nos bras, nous Te souhaitons la bienvenue ! Sois miséricordieux envers nous et accepte-nous, pardonne-nous tout, ô Seigneur, toutes nos fautes, tous nos péchés, toutes nos injustices, toutes nos transgressions, lave-nous dans le précieux sang de Jésus, dans le flot purificateur de la grâce.

Seigneur, c'est à Toi seul que je veux consacrer ma vie maintenant et pour l'éternité, je suis à toi ! Que chacun adresse ces paroles à son Dieu et les lui disent ! Chantons le refrain tous ensemble… qui sait comment ça commence ? Je crois : « Lave-moi dans le précieux sang de Jésus ». Connaissez-vous ce refrain ?

« Lave-moi dans le précieux sang de Jésus, dans le flot purificateur de la grâce. Seigneur, c'est à Toi seul que je veux consacrer ma vie, maintenant et pour l'éternité ! Lave-moi dans le précieux sang de Jésus, dans le flot purificateur de la grâce. Seigneur, c'est à Toi seul que je veux consacrer ma vie, maintenant et pour l'éternité ! Je suis à Toi ». Pouvez-vous tous dire amen à cela ? Amen !